



France

N'en déplaise a certains eternels sceptiques, c'est bien un canon de campagne revolutionnaire que les techniciens militaires Francais inventerent, avec le fameux 75mm mle 1897. L'apparition de piece, alliant de nombreuses innovations pour meriter l'appellation de canon a tir rapide, donna subitement un coup de vieux a tous les materiels de campagne des autres pays.

Mais paradoxalement ces qualites faillirent bien couter la defaite a la France, pour avoir voulu, tant pour des raisons budgetaires que de theorie militaire, confier au 75 des missions pour lesquelles il n'etait pas concu. Les premiers combats de 1914 et les debuts de la guerre de positions demontrerent tres vite le besoin urgent d'obusiers legers et lourds, de canons a longue portee, et de materiel d'artillerie de tranches.

1915 vit donc apparaitre dans une certaine improvisation de nombreuses pieces de ces differents types, ancetres d'un autre siecle, armes d'exportation concues par les industriels prives (principalement Schneider et Saint Chamond) ou tubes de marine reconvertis, pendant que des materiels nouveaux etaient concus dans les bureaux d'etude. Ce travail de conception fut grandement accelere par l'existence d'une gamme de pieces remarquables realisees par Schneider pour la Russie, et qu'il suffit de modifier legerement pour les adapter au service dans les Armees Francaises.

En 1916 et 1917 arriverent ces canons et obusiers modernes, promis a une longue carriere, comme l'obusier de 155 mle 1917, ou le 155 GPF. Enfin, une nouvelle gamme de canons, particulierement prevus pour l'offensive et l'exploitation, commencait a sortir des ateliers lorsque l'Armistice mit fin au conflit. La plupart des pieces Francaises de la Grande Guerre reprirent du service en juin 1940, et un grand nombre d'entre elles furent utilisees par le IIIe Reich sur tous les fronts, et en particulier dans les defenses fortifiees des cotes Europeennes.

Il convient egalement de noter que la France pourvut en materiel les artileries d'un grand nombre de ses allies, dont les USA, la Belgique, la Serbie, la Roumanie, etc...

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 80mm Mle 1877 de Bange

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 80 mm de Bange, Modele 1877'**

Le 'canon de cavalerie de 80mm mle 1877' du systeme de Bange a ete en service jusqu'en 1912. Il s'agit d'une version plus legere de la piece de campagne de 90mm du meme systeme, desinee a accompagner les mouvements rapides de la cavalerie. Les deux pieces ne sont pas aisement discernables, a moins de pouvoir mesurer le calibre.

Tres robuste et mobile quoique obsolete, elle fut employee pendant les premieres annees de guerre, mais moins largement que le canon de campagne.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 925 kg

Calibre : 80 mm

Longueur du tube : 20 calibres

Poids du projectile : 6.3 kg

Vitesse initiale : 465 m/s

Portee : inconnue

Pointage en hauteur : -5 / +26 degrees

Pointage en direction : aucun



Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 90mm Mle 1877 de Bange

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 90 mm de Bange, Modele 1877'**

A la fin du XIXe siècle, les doctrines d'emploi des canons de campagne supposent tirer sur des cibles visibles, ainsi que certaines limitations techniques, ne justifiaient pas des portées maximum de plus de 5 ou 6 kilomètres.

Le 'canon de campagne de 90mm mle 1877' du système de Bange (qui comprenait plusieurs calibres, et dont le système de culasse était typique et révolutionnaire, s'inscrivait parfaitement dans ce contexte, et il fut, jusqu'à l'adoption du 75mm mle 1897, le canon normal de l'artillerie montée Française.

En 1914, cette pièce ancienne et obsolète (sans système récupérateur) fut sortie des dépôts et des forteresses pour équiper beaucoup de batteries d'Artillerie Divisionnaire, la dotation en 75 étant insuffisante pour le nombre de divisions mobilisées en temps de guerre.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 1200 kg

Calibre : 90 mm

Longueur du tube : 20 calibres

Poids du projectile : 8.3 kg

Vitesse initiale : 455 m/s

Portée : 7000 m (9700 avec l'obus mle 1914 type D)

Pointage en hauteur : -6 / +25 degrés

Pointage en direction : aucun



Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 75mm Mle 1897

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 75 mm Modele 1897'**

Ce sont les ingenieurs militaires de l'Arsenal de Puteaux, le Commandant Deport, et les Capitaines Sainte-Claire-Deville et Rimailho qui concurent a la fin du 19e siecle ce canon revolutionnaire. Le frein de recul hydropneumatique, la culasse Nordenfeld excentrique a ouverture rapide, la conception de la piece en elle-meme marquent un tournant dans l'histoire technique de l'Artillerie. Les caracteristiques de la piece, et en particulier sa cadence de tir (jusque 18 coups / minute), sa portee (8500 m) et sa mobilite rendent instantanement obsoletes les canons de campagne des autres nations (qui eurent toutefois le temps de moderniser leur parc avant le debut du conflit).

A tel point que l'Etat-Major Français d'avant guerre en vient à considérer que cette seule pièce 'suffit à toutes les missions qui peuvent être confiées à l'artillerie dans la guerre de campagne', et se désintéresse complètement de l'artillerie lourde. Et même si le 'canon de 75 mm modele 1897', fabriqué dans les Arsenaux d'état, mais aussi par l'industrie privée (en particulier Schneider), confirma pendant tout le conflit sa redoutable efficacité anti-personnel dans une mission d'accompagnement d'infanterie, les divers essais pour le doter d'une certaine puissance contre les retranchements et dans les préparations d'attaque furent des échecs.

Ses nombreux partisans inconditionnels défendirent bec et ongle son omnipotence par de nombreuses astuces, dont le tir plongeant avec charge réduite, le tir par ricochet, et la courbure de la trajectoire par adjonction à la tête de l'obus d'une plaquette 'Malandrin'. Ces tentatives furent autant de déceptions, souvent coûteuses en vies humaines.

Présent à raison de 4780 unités au début du conflit, il y en avait 5145 en novembre 1918 dans les Armées Françaises. Le 75 fut utilisé par de très nombreux pays, et ce jusqu'en 1940.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 1140 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : 34.5 calibres

Poids du projectile : 7.24 / 7.98 kg

Vitesse initiale : 529 / 550 m/s

Portée : 8500 / 11200 m

Pointage en hauteur : -11 / +20 degrés

Pointage en direction : champ de 6 degrés



Photo : Paris (F) – A Bohee



Photo : Verdun (F) – B Plumier



Photo : Verdun (F) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 75mm Mle 1912 / Schneider PD13bis

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 75 mm Modele 1912 (Schneider PD13bis)'**

Devant l'impossibilité d'alléger suffisamment le canon réglementaire de 75mm mle 1897 pour équiper les divisions de cavalerie, l'Etat-Major se tourne vers l'industrie privée pour trouver une pièce dont le poids ne dépasse pas 1560 kg (avec son avant-train). Les établissements Schneider possédaient dans leur catalogue un canon de 76.2mm "PD13" ("PD" = "Puissant, Ligne de mire organisée pour la Division des opérations de pointage") développé pour la Russie, et répondant à ce cahier des charges.

Modifié au calibre 75mm (en prenant au passage l'appellation "PD13bis"), ce canon fut adopté par l'armée Française en 1912, sous la dénomination Canon de Campagne de 75mm mle 1912 Schneider. 12 batteries furent commandées en août 1914, avant que l'Armée ne demande au Creusot de ne plus fabriquer que des 75 mle 1897 réglementaires. 40 autres pièces furent toutefois encore commandées en mai 1915.

La Serbie et la Belgique, alliées de la France, reçurent également des pièces de ce modèle.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 960 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : 25.4 calibres

Poids du projectile : 7.24 / 7.98 kg

Vitesse initiale : 496 / 515 m/s

Portée : 7500 m

Pointage en hauteur : -8 / +17 degrés

Pointage en direction : champ de 9 degrés



Photo : Varsovie (Pol) –
Halibutt (Wikimedia)



Photo : Varsovie (Pol) –
Halibutt (Wikimedia)

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 75mm Mle 1914 / Schneider PD07

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 75 mm Modele 1914 (Schneider PD7)'**

En septembre 1914, le gouvernement Francais saisit dans les Etablissements Schneider du Creusot une commande de 32 pieces (huit batteries) de canons de campagne de 75mm Schneider PD7 (appellation catalogue Schneider, "PD" = "Puissant, Ligne de mire organisee pour la Division des operations de pointage"), destinee a la Grece.

Ces pieces prennent la nomenclature canon de campagne de 75mm mle 1914 Schneider, et equipent brievement la 17e DI en 1915, avant de disparaitre. Ce modele etait tres similaire du Schneider PD6 qui avait ete adopte par les Armees Portugaises, et etait utilise par les allies Belges.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 1096 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : 31.4 calibres

Poids du projectile : 7.24 / 7.98 kg

Vitesse initiale : 510 / 530 m/s

Portee : 6300 m

Pointage en hauteur : -8 / +16 degres

Pointage en direction : inconnu



Photo : Varsovie (Pol) –
Halibutt (Wikimedia)



Photo : Varsovie (Pol) –
Halibutt (Wikimedia)

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 75mm TR St Chamond Mle 1915

Design :

**Descriptif : 'Canon de 75 mm TR Saint Chamond (Modele 1915)'**

Incapable de satisfaire les besoins de nouvelles pieces de campagne avec ses seuls arsenaux d'etat, l'Armee Francaise se tourne des septembre 1914 vers l'industrie privee, essentiellement Schneider (avec ses 75mm PD07 et PD13), et Saint Chamond. Cette derniere societe commercialisait en effet un canon de 75 TR Saint-Chamond pour le Mexique, est ainsi consultee pour une premiere commande de 40 batteries pour l'Armee Francaise.

Tres vite cependant l'Armee decida de faire marche arriere et de commander a Schneider et saint Chamond des pieces de 75mm reglementaire (mle 1897) pour ne pas augmenter inutilement les types de canons en service. Une commande fut toutefois passee en 1915, qui permit aux constructeurs de faire tester leur materiel en conditions de combat. L'appellation officielle de ce canon (75 TR Mle 1915) ne fut toutefois jamais retenue dans la nomenclature militaire.

Il est interessant de noter que cette meme bouche a feu sera adoptee par le constructeur pour ses fameux chars 'Saint Chamond' !

Caracteristiques principales :

Poids en position : 1090 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : 28.5 calibres

Poids du projectile : 7.24 / 7.98 kg

Vitesse initiale : 510 / 530 m/s

Portee : 6500 m

Pointage en hauteur : -8 / +17 degrees

Pointage en direction : inconnu



Photo : Tel Aviv (Israel) – Bukvoed (Wikimedia)



Photo : Tel Aviv (Israel) – Bukvoed (Wikimedia)



Photo : Tel Aviv (Israel) – Bukvoed (Wikimedia)

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 95mm Lahitolle Mle 1888

Design :

**Descriptif : 'Canon de 95 mm Lahitolle Mle 1888'**

Le canon de 95mm Lahitolle, adopté par l'Armée Française en 1875 pour remplacer le système de Reffye, est le premier canon de campagne en acier, et un des tous premiers à accepter une culasse à vis. Il sera lui-même déclaré obsolète à l'apparition du système de Bange, et en particulier du canon de campagne de 90mm Mle 1877.

En son temps, l'adoption de ce canon de réserve n'était que provisoire avec en corollaire l'absence de millésime de modèle, postérieurement celui de 1888 lui fut attribué (en même temps qu'une légère révision, semble-t-il). Il reprendra du service durant l'hiver 1914-1915, pour pallier aux pertes en 75Mle97.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 1413 kg

Calibre : 95 mm

Longueur du tube : 2498mm (26 calibres)

Poids du projectile : inconnu

Vitesse initiale : inconnu

Portée : 9500 m

Pointage en hauteur : inconnu

Pointage en direction : inconnu



Photo : Draguignan (F) – A Bohee



Photo : Draguignan (F) – A Bohee

Fiche
d'identificationArtillerie
Legere
(Allies)

France

Canon de 105mm L Mle 1913 Schneider

Design :

**Descriptif : 'Canon de campagne de 105 mm Long, modele 1913 Schneider'**

Les Etablissements Schneider, au Creusot, développent en 1910 un canon moderne de calibre 106.7 mm long a tir rapide pour la Russie. Cette pièce est acceptée par l'Etat Major Français auquel elle est présentée en 1912, date à laquelle l'on commence à réaliser l'intérêt de renforcer le 'polyvalent' 75 d'une pièce de campagne plus puissante.

La première batterie de canons de 105 L modèle 1913 Schneider entra en service dès septembre 1914, à l'issue de la bataille de la Marne.

Canon moderne, équipé d'un frein récupérateur hydro-pneumatique et d'une culasse Schneider à vis interrompue, l'augmentation du poids induite par son calibre restait contenue, permettant de transporter le canon en une seule pièce. La production des usines ne parvint que très difficilement à compenser les pertes de cette pièce finalement relativement fragile, si bien qu'il n'y avait en novembre 1918 que 576 canons de ce type en service.

Le 105 L Mle 1913 équipait les armées Françaises et Polonaises en 1939, et fut utilisé par les Allemands à partir de 1940.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 2350 kg

Calibre : 105 mm

Longueur du tube : 27 calibres

Poids du projectile : 16.92 kg

Vitesse initiale : 555 m/s

Portée : 12500 m

Pointage en hauteur : -5 / +37 degrés

Pointage en direction : champ de 6 degrés



Photo : Verdun (F) – B Plumier



Photo : Verdun (F) – B Plumier



Photo : Verdun (F) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 120mm L Mle 1878 (/16) de Bange

Design :

**Descriptif : 'Canon de 120 mm Long, modele 1878 (et 1878/1916) de Bange'**

Le capitaine de Bange mit en service de 1877 a 1885 un systeme complet d'Artillerie du calibre 80 au 270 mm. Ces differentes tubes en acier frette et a culasse à vis interrompue et à obturateur plastique, etaient montees sur des chassis statiques sans frein de recul (hormis parfois un frein de retour en batterie reliant l'affut a la plateforme de tir).

Quoiqu'obsolete en 1914, le Canon de 120 L modele 1878 de Bange, destine au tir de plein fouet et au tir plongeant etait remarquablement precis et offrait une portee respectable. Disponible en grandes quantites en 1914 dans les places fortes (2296 pieces pour seulement 120 aux armees), il reprit du service en tant que canon lourd de campagne dès 1914, pour faire face à la pénurie d'artillerie lourde de l'Armée Française dans cette guerre de position.

Les roues etaient souvent equipes de cingolis (ceintures de roues) pour améliorer la mobilite en terrain difficile et la stabilité de tir. Une version modifiée apparut en 1916, a tube simplifié, reconnaissable a la position transversale de l'arceau de levage du tube (longitudinal dans la version initiale)>

Presente a plus de 1480 pieces en octobre 1915, et encore 526 bouches a l'armistice, elle était encore en service en 1940 dans l'Armée Française qui devait faire face à la moderne Wehrmacht avec ces vieux materiels !

Caracteristiques principales :

Poids en position : 2700 kg (3500 avec cingolis)

Calibre : 120 mm

Longueur du tube : 20.3 calibres

Poids du projectile : 19.2 kg

Vitesse initiale : 613 m/s

Portee : 12400 m

Pointage en hauteur : -17 / +30 degrees

Pointage en direction : aucun



Photo : Hammeenlinna (SF) - Balcer



Photo : Draguignan (F) – JL Jalabert



Photo : MRA Bruxelles (B) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm L Mle 1877(/16) de Bange

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Long, modele 1877 (et 1877/1916) de Bange'**

Plus gros canon de l'artillerie lourde longue du remarquable système de Bange (qui incluait des calibres de 80 à 270 mm), le Canon de 155 L modele 1877 de Bange était une très bonne pièce, précise et de longue portée, destinée principalement au tir de contre-batterie. Tout comme son 'petit frère' de 120 mm, ce canon lourd de calibre 155 mm était disponible en grandes quantités dans les places fortes en 1914 (1392 pièces, pour 0 pièces aux Armées). Il fut appelé au front dès 1914 comme canon lourd de campagne, malgré son obsolescence, pour suppléer au manque de canons lourds.

Présent à plus de 669 exemplaires en fin 1916, il fut presque entièrement remplacé par les modèles de nouvelle génération avant novembre 1918 (100 pièces survivantes environ), et sera encore présent en 1940 pour la brève campagne de France. Le 155 de Bange était nettement plus lourd que le 120 du même système et devait être déplacé en deux parties.

Cette pièce était équipée de la culasse à vis interrompue et à obturateur plastique de Bange, et ne possédait pas de frein de recul. Elle était souvent équipée de cingolis (ceintures de roues) pour en améliorer la stabilité, et de plans inclinés de recul ('coins de retour').

Une variante au tube simplifiée apparut en 1916, reconnaissable surtout à son arceau de transport transversal (longitudinal pour les versions anciennes).

Caractéristiques principales :

Poids en position : 5700 kg (6500 avec cingolis)

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 27 calibres

Poids du projectile : 41 kg

Vitesse initiale : 561 m/s

Portée : 12700 m

Pointage en hauteur : -10 / +28 degrés

Pointage en direction : aucun



Photo : Draguignan (F) – JL Jalabert

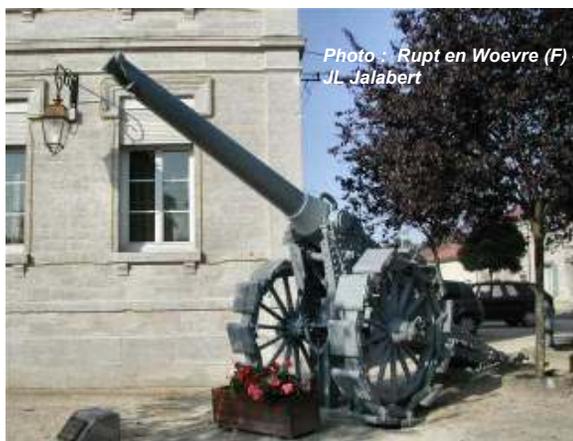


Photo : Rupt en Woivre (F) – JL Jalabert



Photo : Verdun (F) – B Plumier

Fiche
d'identification



Artillerie
Lourde
(Allies)



France

Canon de 120mm C Baquet

Design :



www.passionCompassion1418.com



Photo : Bucarest (R) – Asso 14/18

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm C Mle 1890 Baquet

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Court, modele 1890 Baquet'**

Futur et bref Directeur de l'Artillerie au Ministère de la Guerre, le Capitaine Baquet conçut la toute première pièce Française à être dotée d'un récupérateur de recul hydropneumatique du système Locard (recul de la bouche à feu dans un manchon porte-tourillons), bien avant le fameux 75 Mle 1897. Les deux calibres proposés par l'inventeur, 120 mm et 155 mm furent adoptés par l'Armée Française pour constituer un corps précurseur d'une 'Artillerie Lourde de Campagne', et dénommés Canon de 120 C modèle 1890 et Canon de 155 C modèle 1890 (souvent suivis de l'appellation 'Baquet'. Les culasses sont du système de Bange, à obturation plastique, et dans le cas du 155 C le tube est celui du très précis Canon de 155 C modèle 1881 de Bange.

Le 120 C Baquet pouvait tirer sur roues, et son système à double affût permettait théoriquement un pointage en direction d'un champ de 10 degrés par rotation du petit affût sur le grand affût. Cette option était rarement utilisée pour des raisons de dépointage. Le 155 C Baquet ne pouvait tirer sur roues, sa mise en batterie nécessitait de soulever son train pour le faire reposer sur une 'servante'. Le pointage en direction (théoriquement de 16 degrés) était encore moins souvent utilisé. Les matériels du système Baquet présentent de nombreux défauts dont les plus importants, communs aux deux matériels, est le dépointage systématique, en raison du faible recul permis par le frein, et la très faible portée. Le matériel de 155, très imparfait car encore plus instable lors du tir que le 120 C, sera très rapidement remisé, alors que le 120 C sera utilisé jusqu'en 1916.

Ce canon lourd de campagne, très prometteur sur papier de par son calibre important, sa relative mobilité (en une seule pièce, mais à très faible vitesse) et sa cadence de tir accélérée par son récupérateur de recul, ne donna donc jamais vraiment satisfaction.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 3115 kg (sans les roues)

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 12 calibres

Poids du projectile : 41 kg

Vitesse initiale : 291 m/s

Portée : 6280 m

Pointage en hauteur : -5 / +65 degrés

Pointage en direction : champ de 16 degrés



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm C Mle 1904 TR Rimailho

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Court, modele 1904 Tir Rapide Rimailho'**

Le capitaine Rimailho, co-auteur du canon de 75 Mle 1897, proposa au début du XXe siècle un canon court de 155 mm à tir rapide profitant avancées technologiques développées pour le celebre canon de campagne de 75 mm, en particulier le novateur et fiable frein hydraulique à récupérateur pneumatique, améliorant considérablement la cadence de tir et sa précision. Malheureusement les difficultés technologiques d'adaptation a une piece de fort calibre etaient importantes, et ne furent resolues qu'au prix d'une inutile complexite.

Pour tout arranger, l'Armee imposa l'incorporation du tube du 155 c Mle 1881 de Bange, ce qui limita fortement la portée de cette pièce moderne. Le transport de la piece avait ete imagine en deux trains separes (l'un portant le tube), malgre un poids qui aurait pu permettre un transport en une seule piece. 104 canons de ce type étaient disponibles en 1914, et tous engagés.

Une des caracteristiques les plus exotiques de ce Canon de 155 mm Court, modele 1904 TR Rimailho ('TR' = 'Tir Rapide') etait la position inhabituelle de son tourillon (axe de rotation en hauteur), au niveau de la culasse. Cette disposition necessaire pour permettre une grande longueur de recul du tube tout en permettant un pointage en hauteur a 60 degrees maximum induisit le montage d'un ensemble inhabituel pignon-cremaillere pour le pointage.

Les 155 C TR Rimailho etaient de relativement bons canons de portee insuffisante. Leur emploi systematique avec de fortes charges propulsives pour allonger cette derniere entraîna un usure prématurée des tubes, qui furent peu à peu retirés du service actif. Presents a raison de 33 tubes au 1er aout 1917, les recensements de 1918 n'en comptent plus aucun en operation.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 3200 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 12 calibres

Poids du projectile : 41 kg

Vitesse initiale : 291 m/s

Portee : 6280 m

Pointage en hauteur : 0 / +60 degrees

Pointage en direction : champ de 5 degrees



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm C Mle 1915 St Chamond

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Court, modele 1915 Saint Chamond'**

Les théories d'avant-guerre d'offensive à outrance de l'état-major Français avaient délibérément privilégié l'artillerie de campagne (et particulièrement le canon de campagne de 75 Mle 1897) au détriment de l'artillerie lourde. Les matériels réglementaires de canons lourds de campagne de 155 mm, depuis le 155 Mle 1877 de Bange au 155 Mle 1904 TR Rimailho, en passant par le 155 Mle 1890 Baquet, présentaient tous des défauts ou obsolescences qui auraient dû justifier le développement d'une nouvelle pièce de ce calibre, n'eut été cet entêtement voir dans le canon de 75 une pièce polyvalente.

Heureusement pour la France, si les arsenaux d'état avaient appliqué à la lettre la nouvelle doctrine, les industriels Français de l'armement, détenteurs d'un savoir-faire certain, continuèrent à développer et vendre à d'autres pays du matériel de tout calibre. En aout 1914 les Etablissements Saint Chamond présentèrent à l'Armée Française en guerre depuis quelques jours leur canon de 155 C, dérivé d'un obusier puissant de 150 mm conçu pour le Mexique. Le Maréchal Joffre ne réalisa qu'en juin 1915 pendant l'offensive d'Artois l'importance du calibre 155, et l'on se dépêcha d'adopter enfin le canon de 155 C modèle 1915 St Chamond, et d'en commander 400 exemplaires.

Toutefois, les fabrications sont lentes (première livraison en automne 1916 seulement), et les Etablissements concurrents du Creusot font entretemps qualifier leur très efficace 155 C Mle 1915 Schneider de portée supérieure de plus de 2000 m, le livrent sur le front, et entreprennent la modification de 1917. Ce modèle deviendra donc finalement la pièce courte de 155 réglementaire de l'armée Française, et les Etablissements Saint Chamond durent arrêter la production de leur canon après cette première commande et se consacrer à la fabrication du canon Schneider... En décembre 1917, 326 canons de ce type étaient malgré tout en service au front, pour seulement 136 Schneider.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 2860 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 17.8 calibres

Poids du projectile : 41 kg

Vitesse initiale : 370 m/s

Portée : 9300 m

Pointage en hauteur : 0 / +40 degrés

Pointage en direction : champ de 6 degrés



Photo : Virolahti (SF) – Florian Garnier



Photo : Artjarvii (SF) – OJP (Wikimedia)

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm C Mle 1917 Schneider

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Court, modele 1917 Schneider'**

Approches des 1911 par l'Armée Française dont certains membres devenaient petit à petit conscients de la possible insuffisance du 75 contre les obstacles retranchés, et de la relative obsolescence des canons de 155 mm existants (de Bange, Canet et Rimailho), les industriels Français présentent en août 1914 les canons qu'ils ont développés pour des armées étrangères.

Les Etablissements Saint Chamond font adopter à l'Armée Française en juin 1915 leur canon de 155 C Mle 1915. Les Etablissements Schneider, pris de court, accélèrent la transformation d'un mortier de 6 pouces 'bas' développé pour l'Armée Russe et produit depuis plusieurs années sous licence par les usines Poutilov. Le nouveau modèle, nommé le Canon de 155 Court modele 1915 Schneider, est adopté par l'Armée Française dès sa présentation en septembre 1915 et les premières commandes passées aussitôt. Dès sa recette en batterie en avril 1916 (46 canons recensés en août 1916), cette pièce montra d'excellentes qualités de tir plongeant et de plein fouet. Sa portée supérieure à 10 km lui permet de contrebattre les batteries ennemies à une distance respectable, en plus de son rôle dévolu de canon de destruction de retranchements. Le modèle initial 1915 est rapidement modifié en Canon de 155 C Mle 1917 Schneider, tirant désormais avec charge propulsive en gargousse plutôt qu'en douille (plus économique et facile à transporter).

Les canons Schneider arriveront plus vite aux Armées que les Saint Chamond, pourtant présentés plus tôt. Cette primeur, associée à leur avantage de plus de 2000 m en portée les feront définitivement adopter par l'Armée Française, qui demanda même à Saint Chamond de fabriquer des 155... Schneider ! Cette pièce moderne, puissante et mobile (transportable en une seule partie, canon reculé en position maximale), équipera abondamment les troupes Françaises (plus de 1500 canons recensés en novembre 1918) et Américaines. Elle survivra dans ces armées jusqu'à dans les années 1950...

Caractéristiques principales :

Poids en position : 3220 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 15 calibres

Poids du projectile : 43.55 kg

Vitesse initiale : 450 m/s

Portée : 11900 m

Pointage en hauteur : 0 / +42 degrés

Pointage en direction : champ de 6 degrés



Photo : Hammeenlinna (SF) – Balcer (Wikimedia)



Photo : Hammeenlinna (SF) - Balcer



Photo : Verdun (F) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm L Mle 1917 Schneider

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Long, modele 1917 Schneider'**

La Commission Française des Nouveaux Matériels ne retient d'un matériel livré en 1910 à l'Espagne par les Etablissements Schneider du Creusot que l'affut. Elle impose pour des raisons d'économies de monter sur cet affut un tube de canon de 155 mm L de Bange, précis mais de faible portée. Le 'canon de 155 L Mle 1877/1914 sur affut Schneider' n'entrera en service qu'en avril 1916 à raison de 120 exemplaires.

Car dès 1915, les Etablissements Schneider reprirent l'étude de ce canon pour répondre mieux aux attentes de l'Armée Française, exprimées dans un programme daté de 1913. L'affut du 1877/1914 est peu modifié, mais la pièce se voit dotée d'un nouveau tube de 155 plus long, de conception Schneider.

Le gain de portée est conséquent (passant de 13600 m à 15900 m), mais le poids est aussi passé de 6018 à 8718 kg et nécessite le transport de la pièce en deux parties. Il arrive au front au second semestre 1917 et devient le matériel standard de l'Artillerie Lourde Hippomobile. L'Armée Française de 1940 comptait encore 535 pièces de ce genre en 1940...

Caracteristiques principales :

Poids en position : 8710 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 29.8 calibres

Poids du projectile : 43.1 kg

Vitesse initiale : 650 m/s

Portée : 15900 m

Pointage en hauteur : -5 / +42 degrees

Pointage en direction : champ de 5 degrees



Photo : Utvorda (Nor) – Florian Garnier



Photo : Utvorda (Nor) – Florian Garnier



Photo : Utvorda (Nor) – Florian Garnier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm L Mle 1918 Schneider

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm Long, modele 1918 Schneider'**

Le tres bon canon de 155 Long Mle 1917 Schneider souffrait d'un defaut important : son poids de 8700 kg. Cette caracteristique le rendait imapte a la traction hippomobile, et il ne pouvait etre tracte mecaniquement que reparti en deux fardeaux, ce qui limitait sa rapidite de mise en batterie.

Le tres moderne 155 GPF, quoique plus lourd, pouvait etre tracte mecaniquement en une seule charge, mais sa fabrication etait presque entierement reservee aux armees Americaines. Le Creusot developpe donc une nouvelle version considerablement allgee (5100 kg !), basee sur le tube du 155 de bange Mle 1877 raccourci de 11 cm et muni d'une culasse Schneider, et l'affut Creusot du 155 C Mle 1917. Le canon, tractable en une seule charge par un attelage de 10 chevaux, est presente en avril 1918 et les commandes sont passees pour les armees dans la foulee. Les 4 premieres pieces venaient d'etre livrees sur le front lorsque l'armistice fut conclu.

L'exemplaire expose au Musee de Aberdeen aux USA a ete fortement modifie (tube allonge, diametre 105mm) par les USA pour la realisation d'essais.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 5100 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 25.7 calibres

Poids du projectile : 19.2 a 20.35 kg

Vitesse initiale : 561 m/s

Portee : 13600 m

Pointage en hauteur : +1 / +43 degres

Pointage en direction : champ de 6 degres



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 155mm GPF Mle 1917

Design :

**Descriptif : 'Canon de 155 mm GPF (modele 1917 Filloux)'**

Fruit des travaux du Commandant Fillioux, entames avant guerre aux ateliers de Bourges, ce canon de grande puissance était monté sur un affut bi-flèche à grand champ de tir latéral instantané. Son poids très nettement supérieur au matériel de 155 L Schneider mle 17 et sa grande complexité de fabrication faillirent causer le rejet du projet dès sa présentation fin 1916, mais ses possibilités de traction automobile et son grand champ de tir latéral le sauvèrent, et il fut livré aux Armées dès 1917.

le Canon de 155 mm GPF Mle 1917 ('GPF' = 'Grande Puissance Filloux') est une pièce en tous points exceptionnelle, avec son affut moderne bi-flèche et son recul variable suivant l'inclinaison du long tube, qui simultanément permettaient des portées exceptionnelles supérieures à 15 km, idéales pour le tir de contre-batterie et de harcèlement.

Adopté par l'Armée Américaine dès 1917 pour son efficacité et sa simplicité, pour laquelle l'industrie Française dérivait une partie importante de sa production (à laquelle participèrent en sous-traitance les usines automobiles Renault, les canons étant systématiquement assemblés aux ateliers de Puteaux), ce canon était présent à raison de 224 unités dans l'Armée Française de novembre 1918, fit ensuite la campagne de 1940 dans les rangs Français, puis a été largement réutilisé par les Allemands, pour finalement participer en 1944 sous une forme modifiée à la Libération dans les rangs des GI's.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 11200 kg

Calibre : 155 mm

Longueur du tube : 38.2 calibres

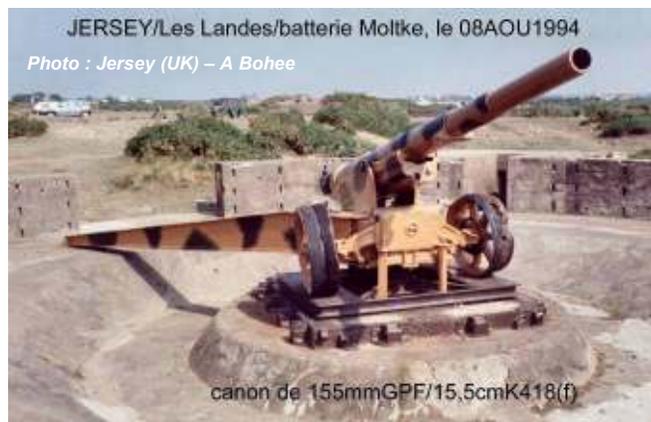
Poids du projectile : 43.1 kg

Vitesse initiale : 717 m/s

Portée : 16300 m

Pointage en hauteur : 0 / +35 degrés

Pointage en direction : champ de 60 degrés



Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 194mm Mle 1870-93 sur affut TAZ

Design :

**Descriptif : 'Canon de 194 mm Mle 1870/1893 sur affut TAZ'**

A l'origine piece d'artillerie navale, le canon de 19 cm Mle 1870/1893 equipe des fregates cuirassees a la fin du XIXe siecle. On le retrouve ensuite dans des batteries terrestres de defense cotiere, montes sur un affut de cote Mle 1886 a pivot central.

Pendant la guerre, les exemplaires disponibles seront rapatries pour etre utilises dans l'artillerie sur voie ferree. Tubes et affuts de cote furent montes en 1915 sur un affut-truck Schneider a tourelle 'TAZ' (Tous Azimuth) et ne necessitait donc pas d'epi courbe pour le pointage en direction. Cet affut-truck TAZ presentait en outre la particularite d'etre entierement blinde.

A la fin du conflit, il semble qu'il subsiste 26 exemplaires. Les Allemands installerent 3 de ces canons sur l'ilot fortifie de Cezembre, qui tira en 1944 sur Saint-Malo.

Il ne faut pas confondre ce canon avec une autre piece de meme calibre, le 194mm type G Mle 1875-76 et 1878, munis de chassis et frein hydraulique. Les etablissements Schneider furent charges de monter les tubes, affuts de cote, chassis et frein hydraulique sur des affuts-truck de circonstance ou de fortune Mle 1916 en simplifiant l'installation autant que de possible. Ces affuts ferroviaires presentaient la particularite de pouvoir eventuellement etre utilises sur route egalement.

Caracteristiques principales :

Poids en position (sur affut-truck TAZ) : 65000 kg

Calibre : 194.4 mm

Longueur du tube : 30.3 calibres

Poids du projectile : 83 kg

Vitesse initiale : 640 m/s

Portee : 18300 m

Pointage en hauteur : +10 / +40 degres

Pointage en direction : champ de 360 degres



Photo : Cezembre (F) – L Malchair



Photo : Cezembre (F) – L Malchair

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon 194mm sur affut chenille St Chamond

Design :

**Descriptif : 'Canon de 194 mm GPF sur affut chenille St Chamond'**

Les anglais avaient fait la demonstration des 1916 de la relative efficacite des engins chenilles pour les deplacements sur les champs de bataille bouleverses. Voulant se doter d'une artillerie lourde capable de se porter en avant sur tout terrain, dans l'espoir d'une reponse de la guerre de mouvement, la France commença l'etude des la meme année de chassis chenilles capables de transporter des tubes de gros calibre.

A la pointe de cette recherche, la société Saint Chamond sut imposer son concept de deux affuts distincts, l' "avant train chenilles" automoteur transportant munitions et un groupe electrogene, et fournissant la puissance pour le mouvement de l' "affut chenilles" qui portait le tube. Le programme de fabrication prevoyait de monter des tubes de 155, 194, 220 et 280 sur ces dispositifs, mais la fin de la guerre arriva assez vite que pour revoir ce programme a la baisse, avec les seuls tubes de 194 GPF et de 280 TR Schneider.

La premiere des 50 pieces de 194 GPF sur affut chenilles St Chamond commandees en 1918 ne fut prête qu'en juin 1919. Ce materiel etait toujours en service dans l'Armee Francaise en juin 1940.

Caracteristiques principales :

Poids en position (sur affut-truck TAZ) : 28000 kg

Calibre : 194.4 mm

Longueur du tube : 33.5 calibres

Poids du projectile : 80.9 / 78.9 / 83.5 kg

Vitesse initiale : 700 m/s

Portee : 18000 m

Pointage en hauteur : +0 / +40 degres

Pointage en direction : champ de 360 degres



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier



Photo : Aberdeen (USA) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 240mm Mle 1884 sur affut a tracteurs St Chamond

Design :



Descriptif : 'Canon de 240 modèle 1884

Des les premiers combats de 1914, les Allemands demontrent l'importance de canons lourds a longue portee, dont est pratiquement demunie l'Armee Francaise. La forte improbabilite d'une attaque par la mer permet a certains militaires Francais d'etudier l'utilisation de tubes de defense cotiere en mission terrestre. C'est ainsi qu'apparaissent sur le front, des juin 1915, d'une dizaine de canons de '240 Mle 1884 sur affut a echantignolles', fabriques a partir du tube du canon de cote correspondant du systeme de Bange, et d'un affut rudimentaire en bois et a absorbtion du recul par frottement.

Il faut attendre avril 1917 pour voir apparaitre sur le front les memes tubes montes cette fois sur un affut moderne en acier, concu par Saint Chamond pour la traction automobile en deux fardeaux. Il convient de noter que chacun des fardeaux necessitait deux tracteurs consommant chacun jusqu'a 250 litres d'essence aux 100km ! Des que c'etait possible, le deplacement par voie de ferree de 60 etait prefere !

60 'Canons de 240 Mle 1884 sur affut a tracteurs St Chamond Mle 1916' seront construits et livres avant la fin de la Guerre, pour etre utilises principalement dans des missions de contre-batterie. Certaines pieces resterent en activite jusqu'en 1940.

Caracteristiques principales (sur affut a echantignolles / St Chamond a tracteurs) :

Poids en position : 25000 / 31000 kg
Calibre : 240 mm
Longueur du tube : 26 calibres
Nombre de rayures : 72
Poids du projectile : 161 / 140 a 161 kg
Vitesse initiale : 575 / 526 a 614 m/s
Portee : 16500 / 14900 a 16800 m
Pointage en hauteur : +36 / -5/+38 degres
Pointage en direction : 0 / Champ de 10 degres



Photo :Canakkale (Tur) - Sly



Photo :Canakkale (Tur) – Remzi Aidyn



Photo :Canakkale (Tur) – Olivier Comault

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 240mm Mle 1893-1896 Colonies et canon de 240mm Marine Mle 1893

Design :



Descriptif : 'Canon de 240 modèle 1893-1896 'Colonies' – 'Canon de 240 Marine Mle 1893'

Pièce de défense cotière, appelée 'colonies' pour la distinguer des tubes 'Marine', le 'Canon de 240 modèle 1893-1896' fut monté sur l'affut-truck Saint-Chamond prévu à l'origine pour les calibres de 305 mm, par l'intermédiaire d'un affut à chassis circulaire lui donnant une caractéristique de canon 'T.A.Z.' (Tous Azimuths). La voie ferrée normale devait être renforcée pour la mise en batterie.

Le calibre de 240 mm était par ailleurs le plus gros que puisse accepter un chassis TAZ : au-delà de ce calibre, la puissance de recul faisait verser le canon dans les angles de tir perpendiculaires à la voie. L'affut emportait une réserve de 8 coups directement derrière la culasse.

Les Allemands saisirent les 8 matériels encore disponibles en 1940, et les utilisèrent pour les défenses du Mur de l'Atlantique, à Saint-Nazaire et Narvik.

Le canon de 240 de Marine Mle 1893 fut initialement utilisé sur le Croiseur "D'entrecasteaux" et les cuirasses "Devastation" et "Courbet". Deux canons de ce type furent montés sur un affut à échantignolles pendant la Grande Guerre pour tirer sur la pièce Allemande de Hampont, sans grand succès.

Caractéristiques principales :

Poids en position (sur affut à glissement) : 140000 kg

Calibre : 240 mm

Longueur du tube : 40 calibres

Poids du projectile : 157 à 162 kg

Vitesse initiale : 840 m/s

Portée : 23000 m

Pointage en hauteur (sur affut-truck) : +15 / +35 degrés

Pointage en direction (sur affut-truck) : champ de 360 degrés



Photo :Batz sur Mer (F) – A Bohee



Photo :Batz sur Mer (F) – A Bohee



Photo :Batz sur Mer (F) – A Bohee

Nota : Le canon sur ces photos est un 240mm Mle 1893 de Marine réelle à 203mm

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Mortier de 270mm Mle 1885 de Bange

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 270 mm de siege, modele 1885 de Bange'**

En aout 1914, 32 mortiers de 270 mm de siege, modele 1885 du systeme de Bange etaient disponibles pour les Armees Francaises, et furent utilisees durant tout le conflit pour faire face a la penurie chronique d'artillerie lourde.

Cette piece, concue dans le cadre du systeme de Bange comme un mortier de siege, etait tres peu mobile : transportee en 4 elements sur route (hippomobile ou automobile) ou en 3 elements sur rail (voie de 60), sa mise en batterie sur une plateforme en bois etait une manoeuvre de force necessitant 15 hommes et 2 grades, et prenait 8 heures.

Muni d'une culasse de Bange a obturateur plastique, ce mortier etait monte sur un affut a galets se mouvant sur un chassis incline, afin d'absorber le recul. Un frein hydraulique completait le lien elastique entre l'affut et le chassis.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 16500 kg

Calibre : 270 mm

Longueur du tube : 6.27 calibres

Poids du projectile : 152 a 232 kg

Vitesse initiale : 155 a 309 m/s selon la charge

Portee : 8000 m

Pointage en hauteur : 0 / +70 degrees

Pointage en direction : champ de 30 degrees



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



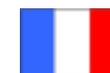
Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

Russie

Mortier de 280mm Schneider

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 279mm Schneider Mle 1909'**

Le savoir-faire du Français Schneider dans la construction de pièces d'artillerie lourde lui valut de développer pour la Russie des 1909 un 'Mortier de 11 pouces (279.4 mm) TR' ('TR' = Tir Rapide'), qui fit ses preuves contres des fortifications lors d'essais en 1912 pres de Dniepr.

La France commande en novembre 1913 18 de ces pièces au calibre modifié de 280mm pour sa propre armée (ce sera le fameux Mortier de 280 TR Schneider Mle 1914), mais aucune d'entre elles n'avait été fabriquée en août 1914. Par entente mutuelle, une commande de 12 pièces pour la Russie fut partagée entre les deux nations, et mis en service dans l'armée Française en février 1916.

En novembre 1918, la France dispose de 72 pièces de ce type. Capable de très efficaces tirs plongeants à grand angle, ce mortier souffrait d'une médiocre mobilité puisqu'il pesait plus de 16 tonnes en batterie, et devait être décomposé en 4 charges pour son transport.

Ce problème sera toutefois résolu en montant le tube sur l'impressionnant Mortier de 280 TR sur affût chenilles Saint Chamond, qui ne participa pas aux combats, n'étant réceptionné qu'à partir de mi-1919, sélectionné pour la fabrication de Mortiers

Caractéristiques principales :

Poids en position : 16000 kg

Calibre : 279.4 mm

Longueur du tube : 12 calibres

Poids du projectile : 205 / 203 / 275 kg

Vitesse initiale : 418 m/s

Portée : 10950 m

Pointage en hauteur : +10 / +60 degrés

Pointage en direction : 20 degrés



Photo : Varsovie (Pol) – Halibutt (Wikimedia)



Photo : Varsovie (Pol) – Halibutt (Wikimedia)



Photo : Varsovie (Pol) – Halibutt (Wikimedia)

Fiche
d'identificationArtillerie
Lourde
(Allies)

France

Canon de 320mm Mle 1870-1884

Design :

**Descriptif : 'Canon de 320 modèle 1870 - 1884'**

Ces matériels anciens, conçus pour une utilisation de canons de défense côtière, furent parfois montés en 1916 - 1917 - 1918 sur affut-truc à glissement Schneider pour utilisation dans l'Artillerie Lourde sur Voie Ferrée (ALVF). Leur principale utilisation était le tir de contre-batterie.

La technique 'affut-truc à glissement', développée par les établissements SCHNEIDER, désigne des affuts-wagons sur épi courbe (pour l'orientation du tir et le recul). Le 'Canon de 320 modèle 1870 - 1884' tire sur un épi courbe de 150 m de rayon environ, à raison d'un coup toutes les 4 minutes.

Ce matériel était encore en service en 1940, à raison de 8 pièces disposant seulement de 5 projectiles chacune ! Les Allemands utilisèrent ce matériel de prise pour leur propre armée.

Ces tubes étaient munis de deux types de culasses, Farçot ou Manz, et pouvait tirer un coup toutes les 4 minutes.

Caractéristiques principales :

Poids en position (sur affut de cote) : 48250 kg

Poids en position (sur affut à glissement) : 163000 kg

Calibre : 320 mm

Longueur du tube : 30 calibres

Poids du projectile : 338 à 392 kg

Vitesse initiale : 640 m/s selon la charge

Portée : 21600 m

Pointage en hauteur (sur affut-truc) : +22 / +40 degrés

Pointage en direction (sur affut-truc) : 0

Pointage en direction (sur affut de cote) : champ de 360 degrés



Fiche
d'identificationArtillerie
Montagne
(Allies)

France

Canon de mont. 65mm Schneider-Ducrest

Design :

**Descriptif : 'Canon de montagne de 65 mm Schneider-Ducrest'**

La revolution des affuts a recuperateur de recul se propagea, en France, aux pieces de Montagne en 1906, avec l'apparition du 'canon de montagne de 65 mm mle 1906 Schneider-Ducrest', du nom du fabricant et du concepteur, en remplacement du 80 mm de montagne du systeme de Bange. Mais ce canon se distingue par l'ingeniosite de sa mecanique : pour alléger au maximum le poids de cette piece de Montagne, le Colonel Ducrest introduisit deux innovations originales :

- Une fleche demontable en deux parties, et articulée de telle sorte a absorber une partie du recul du canon. La piece etait ainsi decomposee en 3 fardeaux pour le transport.
- Le recuperateur utilise le principe du 'lancer' : avant le depart du coup, il est comprime manuellement en position de recul maximum. Au moment du tir, le ressort est libere quelques fractions de secondes avant le coup. Le tube est projete en avant, et tire a la mi-course. L'energie de recul du coup est d'abord partiellement absorbee pour stopper le mouvement du tube vers l'avant, puis le renvoie vers l'arriere.

Ces systemes ingenieux permettaient a ce canon d'offrir de faibles reculs tout en gardant un poids acceptable. Toutefois, ces mecanismes sophistiques etaient egalement son point faible. Son calibre et sa portee s'avererent egalement insuffisants dans de nombreuses situations de combat.

160 canons furent produits avant 1914, et la production reprit pendant la Guerre. Il en restait 96 a la fin du conflit. Cette piece fut utilisee par les Allemands pendant la seconde Guerre Mondiale.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 400 kg

Calibre : 65 mm

Longueur du tube : 20.2 calibres

Poids du projectile : 3.81 - 4.45 kg

Vitesse initiale : 330 m/s

Portee : 5500 m

Pointage en hauteur : -9 / +32 degres

Pointage en direction : champ de 6 degres



Photo :Draguignan (F) – Gege83



Photo :Draguignan (F) – A Bohee

Fiche
d'identificationArtillerie
Montagne
(Allies)

France

Canon de mont. 80mm de Bange Mle 1878/81

Design :

**Descriptif : 'Canon de montagne de 80 mm de Bange, Modele 1878 mod 81'**

Le 'canon de montagne de 80mm mle 1878' en acier est organisé pour passer par des voies de communication ardues. La pièce peut être divisée en fardeaux transportés à dos de bêtes de somme : bouche à feu, un mulet ; affût, un mulet ; roues, rallonge de flèche (adoptée en 1881) et limonière, un mulet.

En 1880, le Comité de l'artillerie propose de modifier pour essai, l'affût du canon de 80 de montagne, suivant le projet du Cne LoCARD. En adaptant une fausse flèche amovible, il s'agit de parer à un important défaut important de la pièce : son renversement lors du tir sous de petits angles. Après des essais comparatifs, la rallonge du Dépôt central, différente de celle de LoCARD, est adoptée en 1881.

En dotation dans les troupes de montagne et les troupes coloniales, qui l'utilisèrent lors de la prise de Tananarive, le 01 octobre 1895; Ce canon servit comme matériel d'appoint pendant toute la guerre.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 305 kg
Calibre : 80 mm
Longueur du tube : 11.6 calibres
Poids du projectile : 6.3 kg
Vitesse initiale : 250 m/s
Portée : 4100 m
Pointage en hauteur : 0 / +33.3 degres
Pointage en direction : aucun



Photo :Paris (F) – JM Balliet



Photo :Draguignan (F) – A Bohee



Photo :Paris (F) – JM Balliet

Fiche
d'identificationArtillerie
DCA
(Allies)

France

Canon de 75mm Mle 1897 DCA

Design :

**Descriptif : '75 mm Mle 1897 DCA'**

L'expérience de la Guerre Franco-Allemande de 1870, et en particulier du siège de Paris avait démontré aux observateurs la nécessité de se doter de moyens de s'attaquer à des cibles aériennes, principalement des dirigeables. Les propriétés balistiques du tube de 75mm pouvaient en faire une bonne arme anti-aérienne, à condition de lui permettre de grands angles d'inclinaison.

Les Ingénieurs Français y arrivèrent en montant ce tube moderne sur un châssis de matériel de 120mm Mle 1882. Le 'Canon de 75 Mle 1897 DCA' ainsi obtenu était le plus souvent monté sur une plateforme à rails circulaires destinée à doter la pièce de possibilités de changements rapides de direction.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 3050 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : 36 calibres

Poids du projectile : 7.3 kg

Vitesse initiale : 577 m/s

Portée : 5500 m en altitude



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Canon de 37mm PTR M16

Design :

**Descriptif : Canon de 37mm Puteaux Tir Rapide ('PTR') M16'**

Le calibre léger de 37 mm était utilisé depuis la fin du XIXe siècle comme canon de bord ou de débarquement dans différentes marines, dont celle de la France, ainsi que pour des canons de défense rapprochée de forteresses. Certaines de ces pièces furent mises en service en première ligne par les différents belligérants dans la grande improvisation des premiers mois de la guerre de position.

Les enseignements de cette période prouvant la difficulté de réduire au silence les positions de mitrailleuses avant et pendant les assauts, travail de précision difficilement réalisable par l'artillerie classique, des canons spécifiques de ce calibre furent développés. Le 'Canon d'Infanterie de 37mm Mle 1916 TRP' (Tir Rapide Puteaux), fut développé sur base d'un canon Hotchkiss Mle 1885, d'une culasse Nordenfelt et d'un système récupérateur hydromécanique comme un véritable canon-sniper à tir rapide contre les retranchements et les nids de mitrailleuse.

Suffisamment léger que pour être facilement transporté en trois charges par ses servants sur les terrains défoncés, équipé de roues amovibles et d'un affût sur trépied, et tirant des obus explosifs, shrapnell ou de rupture, il modifiera profondément les tactiques d'infanterie des dernières années de la Guerre. Ce canon fut modifié pour devenir l'arme principale des chars Renault FT-17 (et renommé '37mm SA-18 L/21 Puteaux', et adopté par l'Armée US sur le Front de l'Ouest sous l'appellation '37mm gun M1916' (acheté en France ou construit sous licence aux USA), et connut une longue carrière jusqu'après la seconde guerre mondiale.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 108 kg (161 kg en transport)

Calibre : 37 mm

Longueur du tube : 20 calibres

Poids du projectile : 0.56 kg

Vitesse initiale : 367 m/s

Portée : 2400 m (utile 1800 m)

Pointage en direction : champ de 35 degrés

Pointage en élévation : -8 à 17 degrés (US : -14 à +21)



Photo : Draguignan (F) – A Bohee



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : Paris (F) – JM Balliet

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier Cellerier

Design :

**Descriptif : 'Mortier de tranchee de circonstance Cellerier'**

Totalement convaincue de ses plans d'offensive, l'Armee Francaise d'avant-guerre porte tres peu d'interet a l'artillerie de tranchee, malgre les enseignements de la Guerre Russo-Japonaise au cours de laquelle l'utilite de pieces capables de diriger avec precision une charge explosive sous un angle suffisamment proche de la verticale pour detruire des retranchements fut amplement demontree. Apprenant le developpement des fameux Minenwerfers Allemands des 1910, Joffre essaya bien vers 1913 de faire developper des armes similaires, mais sans generer de grand enthousiasme.

Dès 1914, les soldats Français font pourtant face aux minenwerfer Allemands, sans possibilité de riposte. Sur le front de l'Argonne, particulièrement écrasé par ces armes, le Capitaine d'artillerie Cellerier improvise un mortier de circonstance, formé de matériel de recyclage. Il utilise une enveloppe d'obus shrapnell Allemand de 77 mm montée sur un sabot de bois selon un angle de 45 degrés pour lancer des projectiles qui ne sont que des douilles Françaises de 65 mm bourrées de grenaille et d'explosif.

Ce 'Mortier Cellerier' tire son premier projectile sur le front le 4 novembre. La portee est réglable par variation de la charge propulsive et de e l'inclinaison.

Peu precis mais facile à fabriquer, il fait l'objet d'une note du GQG en recommandant l'utilisation, en attendant l'arrivée des nouveaux matériels. Des modèles équivalents furent aussi construits sur bas d'obus de 105 mm.

Caracteristiques principales :

Poids en position : inconnu

Calibre : 65 mm

Longueur du tube : inconnu

Poids du projectile : 1.8 kg

Vitesse initiale : inconnu

Portee : 250 a 300 m

Pointage en direction : inconnu

Pointage en elevation : 45 degrees



Photo : Paris (F) – JL Jalabert



Photo : Vauquois (F) – JL Jalabert



Photo : Vauquois (F) – B Plumier

Fiche
d'identification

Artillerie
Tranchees
(Allies)



France

Mortier de 15cm Mle 1838

Design :



Descriptif : 'Mortier de 15 cm, modèle 1838 (à chambre tronconique, dit'à la Gomer')

Alors que l'Etat-Major Allemand avait bien compris, bien avant la guerre, l'intérêt de développer du matériel léger de siège (donnant naissance à la fameuse la série des minenwerfer), les Armées Françaises, enthousiasmées par la théorie de l'offensive à outrance, ne disposaient pas, en 1914, de matériel équivalent.

Dès la stabilisation du front, devant la nécessité de disposer de canons de tranchée à tir courbe en attendant le développement de matériel moderne, de très vieux mortiers en bronze furent sortis des arsenaux et des musées en attendant le développement de pièces spécifiques. Il s'agit de mortiers de 15 cm adoptés en 1838, datant du règne de Louis-Philippe, utilisés au siège de Sebastopol, descendants directs de pièces conçues au XVI^e siècle...

Des la fin octobre 1914, 102 pièces de ce genre crachent avec peu de précision des boulets creux en fonte chargés de poudre, qui n'explosaient pas toujours en raison de la sensibilité des munitions à l'humidité, en dégageant une abondante et indiscrete fumée ! Leur aspect trapu leur valut le surnom de 'crapouillots', qui restera aux descendants plus modernes de ces ancêtres.

On tenta d'augmenter le rendement de ces mortiers en leur faisant tirer jusqu'en mai 1915 des bombes de type 'Nicole', assemblage de paquets de cheddite entre deux plateaux en bois et un cylindre de tôle mince, ou des appareils 'Mousson', recipients en bois chargés de grenades.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 140 kg (dont 66 kg d'affut)

Calibre : 150 mm

Longueur du tube : inconnu

Poids du projectile : inconnu

Vitesse initiale : inconnu

Portee : 600 m

Pointage en direction : inconnu

Pointage en elevation : inconnu



Photo : Draguignan (F) – A Chaupin



Photo : Verdun (F)



Photo : Neuville St Vaast (F) – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Obusier pneumatique Dormoy-Chateau 50mm

Design :

**Descriptif : 'Obusier pneumatique Dormoy-Chateau de 50 mm'**

Ancetre de l'obusier pneumatique Brandt qui devait connaitre un grand succes, l'obusier pneumatique Dormoy-Chateau fut utilise dans les memes circonstances de furtivite et legerete. De principe simplissime, cette arme projetait une grenade a tige Marten-Hale a une distance relativement courte par reglage de la pression. Il etait compose d'un tube ferme a la base, que l'on pouvait boucher a l'extremite par un obturateur.

Le projectile etait introduit par la bouche, puis un gaz sous pression etait injecte par une pompe, et l'obturateur etait soudainement retire a l'aide d'un levier, ce qui ejectait le projectile. Cette arme n'apparait plus dans les manuels de 1918 et adonc ete vraisemblablement retiree du service avant la fin du conflit.

Caracteristiques principales :

Poids en position : inconnu

Calibre : 50 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : inconnu

Vitesse initiale : inconnue

Portee : 300 m

Pointage en direction : Inconnu

Pointage en elevation : Inconnu



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Obusier pneumatique Brandt 60mm

Design :

**Descriptif : 'Obusier pneumatique Brandt de 60 mm'**

Particulièrement léger (16 kg sans la bouteille de gaz !) et donc vraiment transportable, l' 'obusier pneumatique Brandt' utilise le gaz carbonique comprimé d'une bouteille pour projeter différents petits projectiles à ailettes de 650 grammes en plusieurs versions (explosifs, éclairants, toxiques, porte-messages). Il n'y a donc pas de détonation ni de panache de fumée au départ du coup.

Ces caractéristiques firent de ce petit mortier d'accompagnement d'infanterie une arme appréciée, et distribuée largement aux sections d'infanterie dès 1917. Il tirait à un angle fixe de 42°, la portée étant réglée par variation de la pression (9 à 20 'kilogrammes') accumulée dans le fond du tube avant libération du projectile.

Deux versions furent proposées ('1915' et 'allege 1916' au tube raccourci) par son concepteur, l'industriel polyvalent Brandt, et le concept utilise par les Allemands avec leur mortier pneumatique Erhardt qui tirait un projectile de 6 kg.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 16 kg (sans la bouteille de gaz)

Calibre : 60 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 0.650 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portee : 600 m

Pointage en direction : inconnu

Pointage en elevation : 42 degrees



Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier pneumatique Boileau-Debladis 86mm

Design :

**Descriptif : 'Mortier pneumatique de 86 mm Boileau - Debladis'**

Le mortier pneumatique Boileau-Debladis était constitué d'un tube de 86 mm relié à un réservoir d'air comprimé. Ce réservoir, monté sous le tube, pouvait être gonflé par des pompes à air ou des bouteilles d'air comprimé, et était raccordé au culot du tube-canon par l'intermédiaire d'une valve réglable, normalement fermée.

Lorsque l'on gonflait le réservoir, la pression augmentait, et lorsque celle-ci atteignait la valeur prévue par la valve, celle-ci s'ouvrait brusquement, laissant l'air comprimé pénétrer dans le fond du tube-canon et éjecter le projectile empenne Boileau-Debladis à fragmentation (ce mortier pouvait également tirer la grenade empennée Excelsior du mortier Aasen).

La portée était fixée par la combinaison de la pression de réglage de la valve et de l'inclinaison du tube, qui ne pouvait être que de 45 ou 60 degrés.

Cette pièce d'accompagnement d'infanterie était présente sur le front en 1916.

Caractéristiques principales :

Poids en position : inconnu

Calibre : 86 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 1kg530 (450 grammes d'explosifs)

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 273 m

Pointage en direction : Inconnu

Pointage en élévation : Inconnu



Photo :Paris (F) – JL Jalabert



Photo :Paris (F) – JL Jalabert

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier pneumatique Brandt-Lhuillier 120mm

Design :

**Descriptif : 'Obusier pneumatique Brandt-Lhuillier de 120 mm'**

Peu de données existent pour ce mortier pneumatique de forte puissance, développé par l'industriel Brandt dont les obusiers pneumatiques de 60 mm connurent un plus franc succès. Dans cette version de 120 mm conçue en 1913, l'emploi d'un gaz comprimé comme propulsant permet de limiter le bruit, et de supprimer la lueur et les fumées, afin de garder l'emplacement de la pièce secret.

Cette pièce semble toutefois fort encombrante et difficile à camoufler pour une portée plutôt faible, et il est vraisemblable que ce facteur dut en limiter l'emploi.

Caractéristiques principales :

Poids en position : inconnu
Calibre : 120 mm
Longueur du tube : inconnue
Poids du projectile : 16 kg
Vitesse initiale : inconnue
Portée : 480 m
Pointage en direction : aucun
Pointage en élévation : -10 à 45 degrés



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 58 numero 1

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 58 numero 1'**

Parmi les inventeurs débrouillards de 1914 qui créèrent des lance-mines artisanaux pour répondre tant bien que mal aux minenwerfers Allemands, le Commandant du Génie Duchêne, ressortit quelques-unes de ses réflexions d'avant-guerre pour proposer un crapouillot plus moderne. Present en octobre 1914 avec son unite dans le secteur Lens-Arras, il realise un prototype composé d'un mandrin en bois enfoncé en terre, coiffé d'une douille de 75 servant de projectile contenant des explosifs, de la grenaille, et la charge propulsive.

Après plusieurs essais, il parvient à stabiliser de manière satisfaisante le vol de la bombe en lui montant un empennage. Ayant attiré l'attention du General Fayolle, il développe avec les arsenaux de Bourges et le concours actif du General Dumezil la première pièce réglementaire de l'artillerie de tranchée.

Ce 'mortier de 58 n°1' est composé d'un mandrin plein en acier, inclinable, monté sur un socle, et muni à son extrémité d'un tube de 58 mm de diamètre intérieur et qui reçoit la charge de poudre. La queue pleine de la bombe s'insère dans ce tube. Le corps de la bombe, enfin puissante avec ses 16 kg dont 6 kg d'explosif, muni d'ailettes (pour la stabilité du vol), a un diamètre de 150 mm.

Le diamètre de 59 mm du 'canon', celui de 150 mm de la bombe, et l'explosif n'ont été choisis que pour des raisons de recyclage de matériaux existants et non nécessaires à l'effort de guerre. Ces caractéristiques deviendront pourtant un standard pour les mortiers suivants...

Le 'mortier de 58 nr 1' est employé sur le front dès janvier 1915. Il sera construit à moins de 200 exemplaires, avant d'être remplacé par le Mortier de 58 nr 2.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 1140 kg

Calibre : 58 mm (queue du projectile)

Longueur du tube : 34.5 calibres

Poids du projectile : 16 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 470 m

Pointage en direction : inconnu

Pointage en élévation : 45 à 80 degrés



Photo :Epernay (F) – G Rolland

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 58 numero 1bis

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 58 n°1 bis'**

Les projectiles empennés de 16 kg du rustique mortier de 58 n°1 du Commandant Duchêne mettent enfin à disposition de l'Armée Française une puissance de feu destructrice pour le tir courbe en première ligne dès janvier 1915. Mais la pièce qui les tirait présente des défauts de robustesse et de précision, dus à la légèreté et le manque de stabilité de l'affût.

Pendant que le concepteur de ce mortier étudie et met en fabrication le fameux mortier de 58 n°2 qui devait être capable de tirer aussi des projectiles plus puissants, des équipes redessinent un nouvel affût destiné à lancer exclusivement les bombes de 16 kg du premier modèle. Le 'mortier de 58 n°1 bis', issu de ces études, est lancé en fabrication dans la seconde quinzaine de mars 1915, et livré aux armées. Trapu, stable, plus solide que son prédécesseur tout en restant très léger, il ne sera construit qu'à 600 exemplaires environ, au profit de son grand frère qui utilisait le même tube sur un châssis plus perfectionné, le mortier de 58 n°2 pourtant plus de deux fois plus lourd.

Le mortier de 58 n°1 bis fut par la suite remplacé en tant que pièce légère par le mortier Belge Van Deuren.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 181 kg

Calibre : 58 mm (queue du projectile)

Longueur du tube : 550 mm

Poids du projectile : 16 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 470 m

Pointage en direction : champ de 120 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 45 à 80 degrés



Fiche
d'identificationArtilerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 58 numero 2

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 58 n°2'**

Le mortier de 58 n°1 du Commandant Duchêne avait convaincu les combattants de son utilité dans les combats de tranchée dès janvier 1915. La rapidité de son développement n'avait toutefois pas permis de trouver des solutions à la précision de son tir ni à sa fragilité. Il fut très vite décidé de remplacer cette pièce trop rudimentaire par une nouvelle plus robuste, dotée d'un affût plus stable, orientable en direction grâce à une plaque d'appui incurvée, de plus grande portée, et capable de lancer des projectiles plus puissants que la bombe de 16 kg.

Le résultat de ce rapide développement du même Commandant Duchêne et des Ateliers de Bourges, nommé le 'mortier de 58 n°2', fut commandé aux ateliers privés dès la seconde quinzaine de février 1915 (140 exemplaires), et livré aux armées dès avril 1915. L'augmentation de son poids restait raisonnable et permettait son transport en plusieurs pièces (dont un plancher en madriers de bois) en première ligne. Le nouveau développement rendait le mortier capable de tirer des bombes empennées de poids divers (bombe de 16 kg du mortier de 58 n°1, bombe 'D' de 40 kg, bombe 'LS' de 18 kg, bombe 'DLS' de 35 kg, et bombe '1917 A' de 20 kg) à des distances de 445 à 1550 m.

Cette pièce d'une simplicité et d'une robustesse exceptionnelles connut un grand succès. L'Armée Française dénombrait plus de 2200 exemplaires de cette arme en septembre 1916, et en commanda plus de 1500 supplémentaires en 1917. Une modernisation en cours de conflit dota les nouvelles pièces d'un volant de pointage en hauteur et d'un appareil de mise à feu par percussion.

Ce mortier composa l'ossature de l'Artillerie de Tranchées Française pendant tout le conflit et fut présente et efficace sur toutes les parties du front.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 401 kg

Calibre : 58 mm (queue du projectile)

Longueur du tube : 550 mm

Poids du projectile : 16 kg (bombe acier) / 40 kg (bombe D) / 18 kg (bombe LS) / 35 kg (bombe DLS) / 20.5 kg (bombe mod 1917 type A)

Vitesse initiale : inconnue

Portée selon le projectile : 650 m / 445 m / 930 m / 550 m / 1550 m

Pointage en direction : champ de 35 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 45 à 80 degrés



Photo : Montvicq (F) – Le Mulot



Photo : La Pompelle (F) – B Plumier



Photo : Arnac la Poste (F) – J Charraud

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier Van Deuren

Design :

**Descriptif : 'Mortier Van Deuren ('V.D.')**

Inventé par le Commandant Belge Van Deuren, ce mortier fut commandé en plus de 400 exemplaires par l'Armée Française en attendant le développement de mortiers légers modernes, pour remplacer le mortier de 58 n°1 bis. S'il fut progressivement abandonné par la France lors de l'apparition de nouveaux matériels, le 'mortier Van Deuren' servit dans l'Armée Belge jusqu'en 1940.

Ce mortier simple répondait aux principes inventés par le Commandant Duchêne avec ses mortiers de 58, puisqu'il s'agissait d'un mandrin plein de 70 mm sur lequel on venait enfileur un projectile empenné à la queue creuse.

Très simple, robuste malgré son allumage électrique un peu capricieux, relativement léger et donc aisément transportable, il projette à 700 m un projectile empenné de 19.5 kg dont 6.25 kg d'explosif avec une précision remarquable. L'angle de tir est toujours de 45°, la portée est donc réglée par ajustement de la chambre de détente de la charge propulsive, réglée par la molette en laiton à la base du cylindre.

Ce matériel précis et léger, présentait le désavantage de voir son tube chauffer au cours du tir, au point de nécessiter de le changer tous les 5 ou 6 coups pour le refroidir.

En 1917 des travaux aboutirent à une modification du matériel lui permettant de tirer les bombes LS et DLS du mortier de 58 nr2, plus puissantes.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 350 kg

Calibre : 70 mm (intérieur de la queue du projectile)

Longueur du tube : n.a.

Poids du projectile : 19.5 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 720 m

Pointage en direction : champ de 120 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 45 degrés



Photo : Paris (F) – A Bohee



Photo : ?? (F) – A Bohee



Photo : ?? (F) – A Bohee

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier Jouhandeau-Deslandres 75mm

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 75 mm Jouhandeau-Deslandres'**

Le besoin de mortier léger d'accompagnement d'infanterie se faisant sentir, plusieurs inventions furent proposées. Parmi celles-ci, le 'mortier de 75 mm Jouhandeau-Deslandres' ne pesait que 46 kg et lançait un projectile de 75mm introduit par la bouche, de 3.2 kg jusqu'à 1030 m, à raison de 6 à 8 coups à la minute, à l'aide d'une charge propulsive en cartouche introduite par un culasse-tiroir. 1500 exemplaires en seront commandés en septembre 1917, pour être fournis aux unités d'infanterie.

Le même bâti pouvait recevoir un tube de 120 mm pour tirer des projectiles de même calibre à 1400 m. Souffrant de défauts de précision, malgré de nombreuses modifications (dont le passage du tube lisse au tube à 2 rayures guidant deux tenons de cuivre fixés à la base de l'obus), ce mortier finit par être abandonné au profit du mortier anglais Stokes de 81 mm.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 46 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 3.2 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 1030 m

Pointage en direction : champ de 45 degrés (pratique)

Pointage en elevation : 15 à 75 degrés



Photo : Draguignan (F) – JP Lucas

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 75T Schneider

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 75 T de tranchee Schneider'**

Les célèbres établissements Schneider, au Creusot, concurent dès le premier semestre de 1915 le mortier de 75 de Tranchée. Canon plutôt que mortier, cette arme était capable de tirer en tir tendu tout autant qu'en tir plongeant, et fut adoptée comme arme réglementaire après les offensives de septembre 1915.

Mais surtout, le 'mortier de 75 T' utilisait comme projectile l'immense stock de centaines de milliers d'obus défectueux du célèbre canon de 75, produits à la hâte dès l'automne 1914 par des ateliers privés, et cause de nombreux accidents dans l'artillerie de campagne en raison de tolérances de réception trop laxistes. Bien que conçu comme une arme de circonstance, ce mortier servit dans les lignes Françaises dès l'été 1915 jusque bien tard dans le conflit, ainsi que dans l'Armée Belge.

Elles furent particulièrement utilisées pendant la bataille de Verdun où elles essayèrent de donner la réplique aux mortiers Allemands légers de 76 mm bien plus nombreux. Son poids relativement élevé en rapport avec la faible puissance des projectiles de 5,315 kg chargés par la culasse fut cependant une raison suffisante pour lui préférer les autres matériels et le retirer progressivement des dotations.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 300 kg

Calibre : 75 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 5,315 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 1700 m

Pointage en direction : champ de 40 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 0 à 70 degrés



Photo : Draguignan (F) – Gege83

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier Stokes 81mm

Design :

**Descriptif : 'Mortier Stokes 81 mm'**

Complètement prises au dépourvu par le besoin d'artillerie de tranchée dès la fin de 1914, les Armées alliées se mirent à développer fiévreusement des solutions diverses pour combler ce manque. Au cours de cette période de créativité, un civil anglais, Wilfrid Stokes, proposa dès janvier 1914 un prototype de mortier dont la simplicité allait être à la base de son succès planétaire.

Le mortier Stokes de 3 in était composé d'un simple tube lisse de 3.2 pouces de calibre (81 mm), posé sur un bi-pied à une extrémité, et une base en acier de l'autre. L'inclinaison était réglable via un système à vis reliant le tube au pied. La munition était un simple cylindre muni, à l'extrémité supérieure, d'un détonateur de grenade modifié, et à sa base d'une cartouche contenant la charge propulsive. Le tir était des plus simples, puisqu'il suffisait de laisser chuter la munition dans le tube afin que la cartouche propulsive heurte un percuteur, et soit mise à feu.

Léger, robuste, rapidement mis en position sur virtuellement n'importe quel terrain, suffisamment puissant pour des missions d'appui d'infanterie et permettant des cadences de tir remarquables (25 coups / minutes), il avait 'tout pour plaire'. Ce n'est pourtant qu'en juin 1915 que l'état-major britannique adopta cette arme qui ne pouvait tirer les munitions existantes.

Mais une fois en service, son succès (malgré de réels problèmes de recul) fut tel qu'il devint en 1917 une arme standard des Armées Britanniques (qui en possédaient 1636 exemplaires en novembre 1918), fut également achetée par l'Armée Française (qui en augmenta la portée en utilisant des munitions empennées plus légères), resta en service jusqu'en 1936, connu sous une version plus moderne la seconde guerre mondiale, et est à la base de la plupart des mortiers d'infanterie encore en service de nos jours.

Caractéristiques principales :

Poids en position : 47 kg

Calibre : 81.2 mm (3.2 in)

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 5.35 kg (cylindrique) ou 3.2 kg (Français empenne Brandt-Maurice)

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 686 m (projectile cylindrique) - 2000 m (projectile empenne)

Pointage en direction : champ de 6 degrés

Pointage en élévation : 45 à 75 degrés



Photo : Paris (F) –
JL Jalabert

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier Aasen 86mm

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 86 mm Aasen'**

Nils Watersen Aasen etait un inventeur Norvegien ne en 1877 qui crea avant guerre une societe d'armement au Danemark. Des le debut de la guerre il vedit du materiel, grenades, lance-grenades, bombes aux armees Francaises et Allemandes.

En 1915, l'Armee Francaise cherchait a se doter de materiel d'artillerie de tranchee. Pendant que ses propres ingenieurs developpaient des armes de ce genre, elle acheta de nombreux mortiers Aasen de 86 mm, utilises des 1915 sur le front.

L'obusier Aasen tirait la grenade Excelsior AB (incendiaire et fumigene) et la grenade Excelsior B (percutante a mitraille, qui pouvait egalement etre tiree par les mortiers Hachette et Boileau-Debladis) a empennage metallique. Il se chargeait par la culasse et propulsait son projectile a l'aide d'une cartouche de chasse chargee a 8, 10 ou 12 grammes de poudre noire.

Cet obusier tres leger mais dangereux, peu robuste, peu puissant et peu discret (en raison de la fumee degagee par la poudre noire de ses cartouches propulsives) sera vite remplace par les nouveaux materiels legers, en particulier les mortiers pneumatiques.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 20 kg

Calibre : 86 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 1kg300 (300 grammes d'explosifs)

Vitesse initiale : inconnue

Portee : inconnue

Pointage en direction : inconnu

Pointage en elevation : inconnu



Photo :Paris (F) – JL Jalabert

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 150 T Batignolles

Design :

**Descriptif : 'Mortier de tranchee 150 T mle 1916 Batignolles'**

Si la puissance explosive des bombes de 16 et de 40 kg tirées par les mortiers de 58 semblait suffisante dans beaucoup de situations, ce n'était pas le cas de la portée de ces engins, limitée à environ 1000 m.

En 1916 apparut un mortier conçu par les Ateliers des Batignolles pour projeter à près de 2 km une munition de puissance équivalente à la bombe de 16 kg.

Ce Mortier de tranchee 150 T mle 1916 - le 'mortier de 150 T Batignolles' tire une bombe empennée de 18 à 21 kg (5.4 à 7.8 kg d'explosif), pénétrant entièrement dans le tube de 150 par la bouche, alors que la cartouche propulsive (une douille de 75 modifiée) est entrée par la culasse.

De concept intéressant, cette pièce fut pourtant fortement critiquée à cause de son installation pénible et complexe (en particulier pour la plateforme), de sa fragilité et de son manque de précision partiellement dus à l'absence de système de frein de recul.

Considérée comme inférieure, en 1916, au bon 'vieux' mortier de 58 n2 de 1915, elle resta toutefois en service jusqu'en 1918 avec une culasse modifiée et la munition du 150 T Fabry de 1917 qui en améliorèrent sensiblement le fonctionnement.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 510 kg

Calibre : 150 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 19 / 21 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 1900 m

Pointage en direction : champ de 14 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 45 à 75 degrés



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier



Photo : MRA Bruxelles – B Plumier

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchees
(Allies)

France

Mortier de 150T Mle 1917 Fabry

Design :

**Descriptif : 'Mortier de tranchee 150 T mle 1917 Fabry'**

Forts des avantages apportés par le mortier de 150 T mle 1916 Batignolles (portée accrue pour une bombe de puissance comparable à celle de 16 kg des mortiers de 58), mais conscients de ses faiblesses, les militaires Français adoptèrent en 1917 le projet de 'mortier de 150 mle 1917 Fabry' (du nom de son inventeur), après de nombreux tests.

Seul mortier Français à être doté de freins-récupérateurs de recul en accroissant fortement sa stabilité et donc sa précision, sa silhouette se rapprochait étonnamment du minenwerfer moyen de 17 cm Allemand.

Quoique relativement cher, cet engin avait l'avantage de tirer les obus existants de 150mm, modifiés par ajout à leur base d'un tuyau de même diamètre, ajouré, faisant fonction d'empennage. Il tirera ensuite des bombes spécifiques à 6 ailettes.

Arrivant tard (septembre 1918), il ne participera qu'aux combats de la fin du conflit, mais restera en service dans l'Armée Française jusqu'en 1940.

Caracteristiques principales :

Poids en position : 615 kg

Calibre : 150 mm

Longueur du tube : inconnue

Poids du projectile : 17 kg

Vitesse initiale : inconnue

Portée : 2000 m

Pointage en direction : champ de 18 degrés (pratique)

Pointage en elevation : 35 à 65 degrés



Photo : La Pompelle (F) – B Plumier



Photo : Lingekopf (F) – B Berthion



Photo : Lingekopf (F) – B Berthion

Fiche
d'identificationArtillerie
Tranchées
(Allies)

France

Mortier de 240 LT

Design :

**Descriptif : 'Mortier de 240 LT'**

Dès la prise de conscience du commandement Français du manque d'artillerie de tranchée, une demande fut formulée par le GQG de développer un lance-mines capable de projeter des obus de forte puissance, en plus de mortiers de 58. C'est ainsi que naquirent dès 1915 les mortiers de 240.

La première pièce de ce calibre fut le mortier de 240 CT ('240 Court de Tranchée'). Ce lourd engin (1003 kg avec plateforme), présent sur les champs de bataille dès la mi 1915, donna pleine satisfaction, particulièrement au cours de l'offensive de Champagne de septembre 1915. Les effets effrayants de sa bombe de 87 kg (dont 45 d'explosif) causaient la terreur et la dévastation dans les tranchées Allemandes.

Sa portée insuffisante (1025 m) entraîna vite le développement du 'mortier de tranchée de 240 LT' (Long), qui connaitra une 'belle' carrière. Il projetait des bombes ailées de 86 kg (dont 42 kg d'explosif), se glissant toutes entières dans le tube de l'engin, à plus de 2000 m, causant de terribles destructions. La bombe était chargée par la gueule, mais la charge propulsive était contenue dans une douille chargée par la culasse. Sa mise en batterie était malheureusement longue et difficile, et le poids des matériaux nécessaires à sa plateforme particulièrement élevé. Il apparut sur le front en juillet 1916.

Le 240 LT fut utilisé tel quel par les troupes US et Italiennes. Le concept fut retenu et utilisé ensuite par les troupes Anglaises (9.45 inches 'Flying Pig'), copié par les Allemands avec les mortiers de 24 cm IKO et Albrecht, et par les Austro-hongrois (Bohler), et amène au calibre incroyable de 340 mm par les Français (bombe de 195 kg !)

Caractéristiques principales :

Poids en position : 957 kg (dont 345 kg de plateforme en bois)

Calibre : 240 mm

Longueur du tube : 2010 mm (avec culasse)

Poids du projectile : 85 kg

Vitesse initiale : 145 m/s

Portée : 2150 m

Pointage en direction : champ de 36 degrés (pratique)

Pointage en élévation : 45 à 75 degrés



Photo : Zillebeeke (B) – JL Jalabert



Photo : Verdun (F) – B Plumier



Photo : Verdun (F) – B Plumier



France

Mises a jour

Rev 1 – 3 juin 2010

Creation le 24 octobre 2009

Mise a jour du 3 juin 2010 (revision 1) :

- Ajout type d'artillerie
- Ajout lieux et contributeurs photos
- Ajout fiche 37mm Puteaux TR M16
- Ajout fiche 95mm Lahitole Mle 1888
- Ajout fiche du 155mm L Mle 1918 Schneider
- Ajout fiche canon de montagne de 80 mm de Bange Mle 1878/81
- Modifications et corrections sur Mortier 240 LT



FICHE CANON SURVIVANT

 Pays	 Arme	Canon de 155 Court modèle 1904 (Rimailho) T.R.	Contributeur Bernard Plumier
Description - Canon de 155 mm Court, modèle 1904 Tir Rapide Rimailho			
Origine - France			
Description - Le capitaine Rimailho, concepteur du canon de 75 mm, présente également de son côté un canon court de 155 mm et le calibre rimailho constitue techniquement une avancée par rapport à celui de la compagnie de 75 mm, en permettant le feu direct à courte portée, une portée plus importante et un poids plus réduit. Le canon est tiré par un affût à roues et est tiré par un moteur à vapeur.			
			



Retrouvez les images de pres de 1000 canons survivants aux quatre coins du monde, dans une liste par nation ou sur une carte GoogleMap, sur :

<http://www.passioncompassion1418.com/Canons/CanonsIndex.html>